

Condamnez-vous le match de boxe de Christophe Dettinger sur le pont de bois ? Non !

écrit par Ani Mekave Chelo | 7 janvier 2019



Condamnez- vous oui où nous ces actes ignooooooooobles auxquels nous venons d'assister ?

C'est la question récurrente qui a été souvent posé avec une gravité digne de la comedia del arte par les petits procureurs médiatiques, politiques et d'autres pharisiens habitués des plateaux TV à l'endroit des Gilets Jaunes invités et peu formés pour la plupart à la rhétorique politique. Contraints de se déterminer par rapport à cette question biaisée et accusatrice, ils n'avaient d'autres choix que de se désolidariser de leurs camarades (non sans une certaine gêne) et d'aller dans le sens imposé par leurs inquisiteurs afin de se soustraire au lynchage médiatique. Le piège BFM se refermait avec sa mâchoire de requin et neutralisait le débat.

Alors, aujourd'hui, condamnez-vous la partie de boxe sur le pont en bois ?

NON! je ne condamne pas car je n'ai pas été diplômé de l'école de magistrature. Laissons faire les professionnels !

Mais en revanche, en spectateur occasionnel de match de Rugby et de boxe, j'en apprécie toute la spontanéité, la fraîcheur,

la vigueur qui annonce déjà l'arrivée du printemps. Ce spectacle me réjouit le coeur.

Les films de Charlie CHAPLIN et d'Harold LOYD sont populaires et intemporels car on y voit des flics et des patrons ripoux se faire botter le cul. C'est exaltant. Les enfants et les adultes en raffolent. Les séquences de coup de pied au cul déclenchent le rire autant de fois qu'elles passent en boucle car inconsciemment, elles symbolisent par métaphore la revanche du faible contre l'injustice perpétrée en seconde main par les sbires du système.

Les policiers qui se sont fait rosser étaient correctement équipés et ont certainement mieux encaissé qu'un rugbyman de Bègles ou du XIII catalan ou que les malheureux qui ont pris un flash ball dans la tête. Cela fait partie des risques du métier au même titre que les sauveteurs en mer qui payent de leur vie, les vétérinaires qui prennent un coup de pied de vache, les buêherons qui se font écraser par un chêne, etc.. Pour ceux là, la presse fait moins de cinéma. Les militaires qui ont perdu une jambe au Mali ou en Afghanistan pour défendre je ne sais quoi tels les légionnaires romains aux confins oubliés de l'Empire ont-ils eu droit à de pareils égards, ont-ils eu droit à des twitt de soutien de la part de nos stars et nos gouvernants?

Le peuple, les êtres humains et certains mammifères (FLIPPER le dauphin) ont par nature horreur de l'injustice.

A moins d'être reptilien, psychopathe ou dénué de compassion sincère comme beaucoup d'hommes de pouvoir, nous avons tous en nous une dose d'empathie qui se dirige vers les plus faibles, les opprimés, ceux qui subissent, ceux qui luttent à armes inégales avec courage et abnégation. Notre solidarité va vers DAVID plutôt qu'à GOLIATH, ROBIN HOOD plutôt qu'au shérif de NOTTINGHAM, etc... et nous allons voir le film car nous savons que la justice triomphe toujours à la fin et cela nous fait du bien même si c'est une fiction.

Christophe D va subir un impitoyable lynchage de la part de

tout le système. La fédération de boxe se désolidarise déjà ainsi que la fédération des pêcheurs à la mouche, les équipementiers en sport de combat, les fabricants de corde à sauter, etc... Il va payer cher mais il a notre coeur. C'est un homme et cela fait peur à nos politiciens maquillés et efféminés, qui s'expriment comme des précieuses de salon et haïssent la virilité à moins qu'elle ne vienne d'Afrique subsaharienne.

Aucun rapport évidemment avec le boxeur Vitali KLITSCHKO, figure politique ukrainienne qui a eu droit à une hagiographie de la part de nos médias qui le présentaient comme un résistant, un héros luttant pour la liberté lors des événements de la place Maidan dont il était un des meneurs. Les chiffres officiels indiquent la mort de 17 policiers et gendarmes lors de cette insurrection organisée de l'extérieur. Mais, voilà, BHL, GLUCKSMANN et consors ont défini le camp du bien et du mal et les journalistes se sont alignés car il faut bien manger et payer EDF.

Mais, là n'est pas le sujet. venons-en aux conséquences biologiques de la révolte de gilets jaunes. Je pose la question au corps médical.

Le gilet jaune aide t-il à la prévention du cancer ?

OUI ! je fais référence au film « mon oncle d'Amérique » d'Alain RESNAIS où il est question d'expérience menée sur des rats en laboratoire et apporte des réponses sur certaines maladies propres à notre civilisation

Voici un extrait de l'expérience disponible sur Internet.

Expérience 1

On prend un rat et on le met dans une cage à deux compartiments, c'est-à-dire, dont l'espace est séparé par une cloison dans laquelle se trouve une porte. Le plancher est électrifié. Avant que le courant électrique ne passe dans le grillage du plancher, un signal prévient l'animal qui se

trouve dans la cage que, quatre secondes après, le courant va passer. Mais il ne sait pas au départ. Il s'en aperçoit vite. Au début, il est inquiet et très rapidement il s'aperçoit qu'il y a une porte ouverte et il passe dans la pièce d'à côté. La même chose va se reproduire quelques secondes après. Mais il apprendra aussi très vite qu'il peut éviter la «punition» du petit choc électrique dans les pattes en passant dans le compartiment de la cage où il était au début. Cet animal, qui subit cette expérience pendant une dizaine de minutes par jour pendant sept jours consécutifs, au bout de ces sept jours, va être en parfait état, en parfaite santé : son poil est lisse, il ne fait pas d'hypertension artérielle ; il a évité, par la fuite, la «punition» ; il s'est fait plaisir ; il a maintenu son équilibre biologique.

Expérience 2

Dans cette seconde situation, la porte de communication entre les deux compartiments est fermée. Le rat ne peut pas fuir. Il va donc être soumis à la punition à laquelle il ne peut pas échapper. Cette punition va provoquer chez lui un comportement d'inhibition. Il apprend que toute action est inefficace, qu'il ne peut ni fuir ni lutter. Il s'inhibe. Et cette inhibition qui s'accompagne chez l'homme de ce que l'on appelle l'angoisse, s'accompagne aussi dans son organisme de perturbations biologiques extrêmement profondes. Si bien que si un microbe passe dans les environs, s'il en porte même sur lui-même, alors que normalement, il aurait pu les faire disparaître, là, ne le pouvant pas, il fera une infection. S'il a une cellule cancéreuse qu'il aurait détruite, il va faire une évolution cancéreuse. Et puis ces troubles biologiques aboutissent à tout ce qu'on appelle les maladies de «civilisation» ou psychosomatiques. Les ulcères de l'estomac, les hypertensions artérielles, ils aboutissent à l'insomnie, à la fatigue, au mal-être.

Le système actuel nous a enfermés dans une société punitive qui affaiblit nos défenses immunitaires : taxes, impôts, lois

répressives, absence de liberté d'expression, petite criminalité qui empoisonne notre quotidien, restriction de la circulation, loisirs imposés, etc...

Une bonne révolte de gilets jaunes va régénérer nos cellules, améliorer notre digestion et faire du bien à notre système nerveux en améliorant notre circulation sanguine. Nous attendons Michel CYMES sur le sujet et les prochaines statistiques de la sécu !